

# NOTRE GRAND CONGRÈS D'AVIGNON

Elise FREINET

L'ampleur que prend d'année en année notre mouvement d'Ecole Moderne, oblige nos sections locales à un militantisme qui leur impose des responsabilités. De plus en plus nos groupes départementaux doivent compter sur eux-mêmes, mobiliser leurs ressources, inventorier leurs créations en vue d'honorer des manifestations qui appellent à elles un public de plus en plus large. Ces initiatives ne peuvent avoir que des avantages sur le plan pédagogique car elles témoignent de l'authenticité d'une pédagogie de la base facilement accessible à tous les éducateurs. Sur le plan culturel, peut-être risquent-elles d'avoir certains inconvénients. Les expositions artistiques locales, qui doivent être, il va sans dire, clandestinement conseillées, ne sont cependant valables, démonstratives, que là où des écoles-artistes prennent la tête du peloton et entraînent dans leur sillage les écoles encore balbutiantes qui se laissent éduquer par une sorte de sens global des exigences de la peinture. Des camarades déjà entraînés, voire même initiés, ont une sorte d'instinct du style et du rythme d'une exposition et de fait, des critiques sûrs, ont peu à y redire.

Cependant, un danger guette nos expositions régionales : c'est qu'à l'inverse de ce qui devrait être : la qualité ne sort plus de la quantité, mais au contraire c'est la quantité qui perd la qualité et c'est courir grands risques. Les effets faciles de la couleur font, il faut le dire, facilement illusion et légitiment des oeuvres souvent banales dont le nombre grandissant risque de compromettre toute une exposition. Et tout à coup, l'on s'aperçoit que l'on ne sait plus bien discerner un chef-d'oeuvre d'une croûte, séparer le grain de l'ivraie et tout naturellement l'on sent le besoin de se confronter à d'autres, de comparer, de juger, de hiérarchiser des valeurs.

Nos grands congrès internationaux ont le grand avantage de rendre possible et efficace une grande confrontation d'oeuvres enfantines venues de centaines d'écoles et se hiérarchisent dans un ensemble suggestif et éducatif. C'est en somme une sorte de refonte au creuset de la loyale expérience commune et de la vaste amitié qui unit tous nos éducateurs d'Ecole Moderne.

C'est pourquoi nous disons à nos camarades : Participez à notre grande exposition Internationale d'Avignon.

Envoyez-nous toutes vos oeuvres, anciennes et nouvelles, elles seront pour vous occasion à réflexions, à jugement, et leur vérité vous éclairera vers un nouveau départ.

Consentez à laisser à la C.E.L. un certain nombre d'oeuvres qui automatiquement sont incluses dans des expositions itinérantes indispensables à la marche en avant de notre éducation artistique. Ces expositions sont à votre disposition, vous le savez. Il vous suffit d'en faire la demande à Cannes.

Et pour progresser vers cette compréhension toujours plus affinée de l'oeuvre d'art, abonnez-vous à ART ENFANTIN, cette fleur de la sensibilité enfantine et de la ferveur des éducateurs.

Seuls nous ne sommes que nous-mêmes.

Tous unis nous sommes le fleuve qui jamais ne tarit.

A vous lire, chers Camarades

Elise FREINET

Adressez tous vos envois à Elise FREINET - C.E.L. Cannes JUSQU'AU 20 MARS